

## **Extensification du pâturage continu des vaches laitières par réduction de la fumure azotée**

### **Extensification of dairy cows continuous grazing by lowering N fertilization**

*JL. FIORELLI, C. BAZARD, D. PEYRE*

*INRA SAD, Domaine du Joly, BP. 35, 88501 MIRECOURT Cedex*

*avec la collaboration de L. ECHAMPARD, J. HUSSON, JM. TROMMENSCHLAGER*

De 1990 à 1995, deux lots appariés de 30 vaches laitières (races Montbéliarde et Prim'Holstein) produisant environ 25 kg de lait à la mise à l'herbe (pour un stade moyen de lactation de 4 à 5 mois) ont été conduits en pâturage continu sur des prairies permanentes à base de Ray grass anglais et de Trèfle blanc. Les deux lots ont utilisé 17 à 21 ha de ces prairies dont les modes d'exploitation ont principalement été de deux types : soit « toujours affecté au pâturage des vaches laitières », soit « d'abord affecté à la récolte (ensilage ou foin, parfois suivi d'une seconde récolte), puis affecté au pâturage des vaches laitières ». Les prairies extensifiées n'ont bénéficié que de 56 kg d'azote minéral par ha (un seul apport), alors que celles maintenues en conduite intensive en recevaient 197 kg en 4 apports. Aucune complémentation n'a été distribuée après la période de transition printanière (14 jours en moyenne), sauf déficit fourrager. Pour tenter de maintenir la valeur alimentaire de ce « plat unique » d'herbe, sa hauteur moyenne, mesurée à l'herbomètre, a été contenue entre 6 et 8 cm. Dans ces conditions, la seule latitude de conduite consistait à ajuster la surface mise à la disposition des vaches en fonction de la croissance de l'herbe et de l'évolution de son état.

La production laitière des vaches toujours présentes durant les campagnes de pâturage (en moyenne 155 jours de durée totale, du 13/4 au 14/9) s'est révélée pratiquement équivalente dans les deux conduites : en valeur absolue, c'est environ 20 kg de lait à 4% qui ont été produits par jour de pâturage.

En tenant compte des aliments distribués en complément durant les périodes de déficit avéré, la surface affectée au pâturage continu a été de 60 et 69 ares par vache, respectivement en pâturage « intensif » et en pâturage « extensifié » pour les années 1990 à 1994. Cet écart de seulement 15% est à rapprocher de certaines caractéristiques du dispositif : une flore comportant environ 25% de Trèfle blanc (contre seulement 7% dans l'autre cas), et une meilleure résistance à la sécheresse des prairies toujours pâturées du site extensifié.

On a noté, par ailleurs, une diminution du tonnage d'herbe récolté sur les parcelles additionnelles du site extensifié, notamment pour les coupes les moins précoces. Enfin, la question de la pertinence d'une conduite continue reste posée dans le cas d'une extension de la surface pâturée (travail de regroupement des vaches, gestion de l'herbe).